

*cercle algérieniste*

الجمعية الجزائرية  
للدراسات التاريخية



# MANIFESTE

Janvier 1974

**manifeste**  
**des**  
**algérianistes**

« MORIBUS ANTIQVIS STAT ALGERIA NOSTRA VIRISQUE... »

# **MEKTOUB**

Personne n'a oublié les flots de sang et les milliers d'ossuaires qui jalonnent les siècles de lutte entre l'Islam et l'Europe.

Mais qui se souvient encore que malgré ce destin qui semble vouer ces deux civilisations à une lutte à mort, la France avait réussi à les faire vivre en Afrique sans faire tonner le canon ni tournoyer les sabres. Faudrait-il le taire parce qu'après plus de cent ans de paix le temps des égorgeurs est revenu et a fini par triompher ?

Tairions-nous que sous la tutelle de la France, l'Algérie avait cessé d'inculquer la haine à ses enfants, parce que ce pays a retrouvé ses instincts longtemps assouplis de rapine, de viol et de massacre ?

Mais comment ne pas clamer que c'est avec la France que l'Algérie a asséché ses marais, ensemencé son maquis ; transformé ses douars, ses casbahs, ses repaires de pirates en villages paisibles, en cités prospères, en ports dignes de ce nom ; bâti ses écoles et ses universités ; chassé la maladie ; fait jaillir des pierres la vigne généreuse et des sables un pétrole aujourd'hui si convoité ?

Imaginons l'état de l'Algérie il y a cent quarante trois ans ; reprenons les lithographies jaunies des documents de cette époque. Essayons de mesurer la somme de courage et d'espérance, de sang et de sueur versés pour venir à bout du désert, pour enfanter notre Algérie des dernières années.

Oublier ? Le voudrions-nous que nous ne pourrions pas le faire sans nous renier.

Ce n'est pas assez d'avoir perdu notre terre, que l'on voudrait encore nous faire perdre notre âme. Car nous sentons bien maintenant combien "nous sommes littéralement faits du limon de cette terre". Certes elle n'existe plus cette terre où le chiendent recouvre les ceps de vigne ; où la folle avoine épuise les récoltes et où les chacals rôdent dans nos cimetières abandonnés. Mais ce n'est plus l'important : la douleur est à la fois trop constante et renouvelée pour que nous la ressentions désormais avec l'intensité des premiers jours de malheur.

Non, cette terre c'est nous, pour peu que nous ne perdions pas notre caractère et nos coutumes.

Puissions-nous, en redécouvrant notre culture algérienne, et en la faisant vivre encore longtemps, prendre une revanche sur le mektoub aveugle qui nous a massacrés, pillés et dispersés.

# **NOTRE VERITE**

Il faut croire que nous portons en nous une vérité puisque ceux qui nous ont persécutés, nous persécutent toujours et, au mépris de toutes les lois de la solidarité humaine, refusent de venir en aide à ceux de leurs frères qui connaissent le dénuement.

Il faut croire pourtant que nous portons en nous une vérité puisque ceux qui nous ont chassé de cette terre que nous avons ensemble mise en valeur et dont ils profitent, n'ont pu réussir à prendre la relève et à assurer au Peuple d'Algérie le bonheur qu'ils lui prédisaient.

Nous avons eu des torts, il n'est pas dans nos intentions de nous en cacher, mais si aujourd'hui neuf millions d'individus jouissent d'un pays structuré, industrialisé, traversé de chemins de fer, bordé de refuges portuaires, ouvert à la navigation aérienne, à qui le doivent-ils sinon à l'effort commun des générations musulmanes, juives et chrétiennes, de tous les fils d'Algérie unis dans le progrès grâce à l'action de la France.

Il fallait donc conserver cette communauté entre les races, les religions et les cœurs.

Il fallait donc resserrer les liens entre ceux qui voulaient encore se rapprocher non pas pour faire du passé leur nourriture spirituelle quotidienne, mais pour montrer que par dessus la guerre et les hommes, il reste la vérité toute simple, celle de l'amour du pays natal et des frères de la terre commune : Comme le disait CAMUS, "sentir des liens avec une terre, son amour pour quelques hommes, savoir qu'il est toujours un lien où le cœur trouvera son accord, voici déjà beaucoup de certitudes pour une seule vie d'homme".

Nous n'avons plus de pays, nos forces matérielles ont disparu, nous avons été séparés, exilés, et pourtant

nous avons envie de garder intact l'esprit qui nous animait pour en faire profiter les jeunes générations ;

nous voulons nous revoir, nous aider à supporter le rythme de la vie en France ;

nous désirons crier la vérité de notre passé, la grandeur de l'œuvre de nos anciens et la beauté de notre pays perdu.

Descendants spirituels des Apulée, Fronton, Saint-Augustin, Ibn Khaldoun, Louis Bertrand, Robert Randau, Albert Camus, Jean Pomier et tant d'autres, nous croyons à l'âme éternelle Algérienne dont nous revendiquons l'héritage.

Comme ceux qui, par un précédent manifeste paru dès 1920, voulaient dégager leur propre esthétique, nous souhaitons ardemment, par le présent, réaffirmer et manifester notre fidélité à cette identité.

Pour nous, cette identité c'est l'ALGERIANISME.

Qu'est-ce que l'Algérianisme ? Comment mieux le faire comprendre qu'en reprenant la définition qu'en donnait voici cinquante ans notre Président d'Honneur Jean Pomier :

*"Nous sommes Algériens, et rien de ce qui est Algérien ne nous sera étranger. A la différence des penseurs de la Métropole qui s'enferment, pour la plupart, dans l'altier dédain de leur temps, nous croyons que la meilleure et la plus riche façon d'œuvrer, c'est de ne rien négliger des décors, des aspects et des forces de la vie. Les écoles littéraires et les modalités de l'expression ne nous préoccupent pas outre-mesure : il y a là un certain mandarinat qui ne saurait convenir à une pensée jeune, émerveillée de croître, et pour qui nulle beauté ne saurait dépasser la Beauté de l'Action : philosophie de Force et de Mouvement que nous n'avons pas l'outrecuidance d'avoir découverte mais qu'il nous a paru nécessaire de dresser aux frontons de l'art français d'Algérie.*

*Par application de ces principes, nous considérons comme nôtre tout le mouvant domaine algérien : Politique générale, économie politique, rapports ethniques, mêlées d'âmes, la rue, la ville et le bled, l'homme, la terre et la mer, l'Algérie d'Icosium et celle d'El-Djezaïr.*

*Notre critique s'efforcera d'élucider toutes choses pour intégrer leur beauté en notre Art : "Nihil Algerianum a me alienum..."*

# **MANIFESTE**

Parce que nous aimons l'Algérie,

Parceque nous aimions filialement la France qui nous avait aidé à transformer et à lui garder cette Algérie dont elle ne voulait plus maintenant et qui nous repoussait comme l'oïsson malade ou contrefait.

Parceque nous avons vingt ans et que nous avons foi en la victoire, que nous étions forts dans les combats triomphants et solidaires dans les revers, l'exil et les prisons ;

Maintenant que le temps a passé,

Maintenant que l'exil nous a dispersés, affaiblis et avant que notre communauté se dissolve tout à fait,

Nous créons un cercle,

- pour protester contre l'histoire officielle de la présence française en Algérie telle que la présentent ceux-là mêmes qui nous ont acculé à l'exil ;

- pour approfondir notre connaissance du passé algérien afin de nous mieux connaître, redécouvrir l'originalité de la culture qui se faisait jour en Algérie, et pour diffuser l'œuvre des écrivains algérienistes, dont le dernier prophète est Jean Pomier ;

- pour redonner une vigueur nouvelle à la communauté "Algérie Française", pour retremper notre foi.

Nous créons un CERCLE ALGERIANISTE pour sauvegarder de l'oubli et du néant le peu qui nous reste de notre passé magnifique et cruel.

# LES HOMMES ET L'ACTION

Les fondateurs du Cercle Algérieniste ont cru passionnément à l'Algérie Française. Ils pensaient que leurs frères musulmans auraient dû bénéficier des mêmes droits, des mêmes libertés que tous les autres français.

Après la tourmente, ils ont milité au sein de divers mouvements quand ils n'en ont pas été les créateurs. Le dernier de ces groupements est le Front National des Jeunes Rapatriés qui a été constitué à l'appel du Général Jouhaud. Si ce mouvement existe toujours, ses fondateurs ont toutefois préféré s'en séparer car ils ont estimé qu'il s'était écarté de sa ligne de conduite initiale.

Décus en particulier de n'avoir pu réaliser l'union des Français d'Algérie dans une même association, ils n'en gardent pas moins la conviction que le Général Jouhaud reste le seul espoir d'arriver à l'unité.

Après l'expérience ambitieuse du projet Patria Nostra qui visait à la construction d'un village regroupant les exilés désireux de travailler ensemble, ces mêmes jeunes ont pu tirer quelques enseignements de leurs activités :

- Quelle que soit la générosité qui anime les associations de Rapatriés, leur audience décline : Ces associations demeurant essentiellement axées sur les problèmes de l'indemnisation, ce qui est du reste légitime, et le gouvernement ayant suffisamment prouvé sa mauvaise volonté en la matière malgré le harcèlement inlassable de ces associations, nos compatriotes perdent l'espoir d'obtenir la juste réparation qui leur est due et se désintéressent progressivement de l'activité des groupements qui les défendent.

- Quant aux jeunes ; leur avenir professionnel n'étant que très faiblement conditionné par leur passé outre-mer, parfois insignifiant, ils se sentent beaucoup moins concernés, sinon par pure solidarité, par ces questions relatives à l'indemnisation.

Les jeunes, lorsque toutefois ils ont pris conscience de leur déracinement, sont essentiellement préoccupés de défendre l'honneur de leur communauté, de faire reconnaître la dignité de son passé et son droit à l'avenir.

Il fallait donc ouvrir d'autres voies que celles déjà ouvertes par les organisations de masse. Le Cercle Algérieniste voudrait être l'une de ces ouvertures nouvelles, plus propre à toucher les jeunes qui sont bien évidemment l'avenir de notre communauté. L'expérience dira si cette voie était la bonne.

# PROVINCIAUX SANS PROVINCE

Le Cercle Algérieniste n'est pas une association traditionnelle de "rapatriés", terme d'ailleurs impropre et affreusement technique, mais davantage le lit d'un courant de pensée, une occasion de rencontres, d'échanges, d'étude ; un creuset où brillera la flamme du souvenir de l'Algérie Française.

Loin de rechercher une quelconque représentativité il s'attachera à rendre fructueuse l'association spontanée de ceux qui ont en commun le sentiment amer de l'exil, la volonté d'agir pour que Justice soit faite et qu'éclate au grand jour la vérité historique.

S'informer pour informer, connaître et aimer l'Algérie Française pour la faire connaître et la faire aimer, assurer la survie de son riche et précieux patrimoine historique, social, culturel, folklorique ; telle sera la tâche des algérienistes.

La seule chance d'éviter que la province française d'Algérie sombre dans un injuste oubli repose entre les mains de cette génération de jeunes Pieds-Noirs qui d'une part a suffisamment connu l'Algérie pour en garder un souvenir impérissable, d'autre part peut encore recueillir le témoignage de ceux qui ont contribué à faire cette Algérie, et enfin pourra, en pleine lumière, entretenir le souvenir de cette magnifique épopée.

Mais les descendants des pionniers sont également en droit d'envisager l'avenir car bien que la province d'Algérie soit géographiquement - ou politiquement - perdue, elle demeure bien vivante dans son élément humain, dans cette communauté déracinée qui doit pouvoir s'exprimer et retrouver sa place au sein de la nation française.

Comme tous les provinciaux de France, les Algériens ont une façon particulière de voir les choses, les événements, la vie.

Grâce au Cercle Algérieniste la façon d'être et de penser des Français d'Algérie pourra se perpétuer au cours des années, et notre vœu le plus cher serait que dans cent ans il y ait encore des "Pieds-Noirs".

## Quelques moyens d'action envisagés :

- Constitution d'une documentation sur l'Algérie (archives, musée, bibliothèque...)
- Edition d'une revue périodique.
- Constitution d'une cellule d'information par la presse.
- Mise en place de groupes de recherche et d'études.
- Encouragement à la création littéraire et artistique, notamment par la création d'un prix algérieniste.
- Développement des échanges entre les personnalités de la communauté algérienne en exil et les jeunes algérienistes.
- Renforcement des liens d'amitié et de l'esprit de solidarité.



# **PRESENTATIONS...**

Dès la création du Cercle Algérieniste, le 1er novembre 1973, de nombreux encouragements lui ont été adressés et les plus hautes personnalités de l'Algérie Française ont accepté de le patronner.

*Président d'Honneur* : Jean POMIER (Ancien Président de l'Association des Ecrivains Algériens et Directeur de la revue "Afrique")

*Comité d'Honneur* :

- Le Bachaga BOUALAM, représentant les Harkis ;
- Le Général JOUHAUD, représentant les Pieds-Noirs ;
- Le Général SALAN, représentant l'Armée d'Algérie ;
- Pierre-Jean VAILLARD, représentant les amis des Français d'Algérie.

\* De nombreuses personnalités ont également accepté d'aider le Cercle Algérieniste dans ses travaux par leurs témoignages et leurs compétences dans les domaines littéraire, artistique, historique, religieux, militaire, professionnel...

*Equipe d'animation* (Fondateurs du Cercle Algérieniste) :

- Hervé CADOT
- Maurice CALMEIN
- Yves NICOL
- Gisèle et Gérard GARCIA
- Armande LESPIAT
- Janine et Luc VERLINDE
- Jacques VILLARD

*Siège social* : 19, rue de la Touraine  
A. 2/62  
31300 TOULOUSE